

Terreurs et espoirs d'un monde d'après la catastrophe

Avignon/Théâtre. Les seize acteurs du Groupe Machine arrière convient à un parcours-spectacle

DE QUELQUES CHOSES VUES LA NUIT, de Patrick Kermann. Parcours-spectacle mis en scène par Solange Oswald et Guy Martinez. Avec la troupe du Groupe Machine arrière. Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Jusqu'au 26 juillet, à 22 heures et 1 à heure (sauf le 21). Tél. : 04-90-14-14-14. 80 F et 100 F. Durée : 1 h 40.

Ils sont seize, seize personnages perdus dans les ruines d'un monde mort. Il ne leur reste que la parole, encore que plusieurs d'entre eux aient perdu tout vocabulaire. Pour pénétrer dans cet univers désolé, un guide, homme en frac noir seulement muni d'une lampe-tempête. Dans le hall d'entrée de la Chartreuse de Villeneuve, il empoigne sans trop de ménagement des spectateurs au nombre de cinquante, pas plus. « Venez à moi mes tendres agneaux/boire le lait de l'oubli/je le sais/assoiffés de torpeur/vous allez de couches en couches/et vous tourez en tout sens pour tomber dans le sommeil/venez donc écouter ces his-

toires d'anges déchus aux ailes brisées/je les aime bien moi. » Et par ce mystère qui n'appartient qu'au théâtre, au jeu, docile, une petite troupe s'ébranle à sa suite pour un parcours accidenté dans un monde mystérieux.

FRAGMENTS DE VIE

Il y aura plusieurs haltes, en plein ciel ou dans les recoins les plus sombres, les plus étouffants de la Chartreuse. Il y aura de courts instants de chant, de musique, d'autres de pur théâtre, spectateurs assis ou debout, selon la configuration des lieux. Il y aura des sons, des lumières, des voix, nues ou amplifiées, évidentes ou absconnes. Il y aura des fragments de vie, extirpés de la mémoire, instantanés d'existences révoquées, enfuies, enfouies, le faible éclat aussi de lendemains possibles.

De ces *Quelques choses vues la nuit*, on se souviendra de deux hommes juchés sur un toit défoncé, l'un aux dents vertes, l'autre aux dents rouges, disant leur peur d'avoir perdu la raison ; de Siris, la jeune orpheline dont désormais

plus personne ne prononcera affectueusement le nom, poupée troublante au torse velu ; d'un homme jeune, reclus dans l'écran bien de son ordinateur ; de ces deux ombres, perchées sur un tréteau en forme de gâbet, se remémorant avec violence quelques moments passés sur les gradins d'un stade de football ; de ce prisonnier abandonné dans sa cellule qui a tout vu de la déchéance du monde mais ne sait plus les mots pour la dire ; de C., « jeune homme de bonne famille » tellement amoureux de la beauté adoléscente qu'il a meurtri chacun de ses amants ; de deux clowns, assis sur des fauteuils de théâtre défoncés, disant les amours impossibles ; du fils de Sisyphus suffoquant dans un cloaque de boue, qui voudrait bien recommencer à vivre, et peut-être à tuer ; d'un garçon et d'une fille, enfin, tout innocence et réminiscences sucrées, et pourtant prêts à l'ultime sacrifice...

Il y a dans cette pièce de Patrick Kermann, écrite en 1994, des parfums de catastrophe, relents des récents conflits du Golfe et de l'ex-Yougoslavie.

Enfin créé dans les conditions du spectacle après de nombreuses lectures, mises en onde et mises en espace, *De quelques choses vues la nuit*, poème dramatique librement versifié, s'inscrit dans le courant des recherches menées par Michel Deutsch ou Didier-Georges Gabilly, ces cris de colère, ces appels à la raison d'hommes clairvoyants et décidés à en découdre avec la marche inacceptable du monde. En ce sens, la pièce, successions de fragments dont plusieurs sont splendides, est une œuvre importante et nécessaire.

Elle est servie par une troupe de seize acteurs, solistes, duettistes ou choristes dont la plupart sont irréprochables, et d'autant plus encore que plusieurs doivent changer de peau et de lieu à la vitesse de l'éclair, rejoignant à la course les décors plantés sur tout le domaine de la Chartreuse. A la manœuvre, Solange Oswald et celui qui fut son élève, Guy Martinez. Ils ont su donner à l'ensemble une cohérence et, souvent, une force inattendue.

Olivier Schmitt